



THÉÂTRE DE L'OLIVIER - ISTRES

IMANY

Voodoo Cello

Spectacle conçu par Imany pour 8 violoncelles et 1 voix

Arrangements musicaux **Imany**

Chorégraphies **Gladys Gambie, Thierry Thieû Niang**

Création lumières **Jérémy Bargues**

Création des costumes **Olivier Rousteing pour la maison Balmain**

Durée 1h30

L'histoire

« *Voodoo Cello* s'empare de l'image d'une prêtresse vaudou, inventée de toute pièce et inspirée de cultures diverses. Cette prêtresse utilise son répertoire pour raconter son histoire. C'est le voyage mystique d'une femme aux pouvoirs magiques qui chante sa destinée. Le récit commence dans l'obscurité pour atteindre la lumière, mais pour se faire la prêtresse affronte ses démons, crée ses rituels et ses danses afin d'atteindre une sérénité intérieure.

Voodoo Cello est né entre deux tournées, deux bébés. C'est d'abord le désir de se mettre en danger, de sortir de ses habitudes, d'aller plus loin dans l'exploration artistique. Après une décennie et des centaines de dates à travers le monde dans une formation pop classique, il y avait une envie de s'exprimer autrement et avec les mots des autres. Le violoncelle est un instrument aux courbes féminines qui appellent au respect et à la douceur. C'est aussi et surtout l'instrument le plus proche de la voix humaine. Il a une très grande tessiture et permet d'aller très loin dans les arrangements. Lorsque l'on touche à la voix, on touche au divin. *Voodoo Cello* a pour vocation de rendre le « divin » accessible et désacraliser la musique classique en invitant la musique pop avec ses propres codes à se réinventer, à se transformer. Avec l'aide de Bob Marley, Bonnie Tyler, Hozier, Radiohead et tant d'autres artistes contemporains, *Voodoo Cello* veut faire tomber les barrières qui existent entre ces deux mondes. C'est un spectacle au caractère hybride et de fait il ne s'impose aucune limite. Le son que produisent 8 violoncelles qui jouent en même temps a motivé l'envie d'écrire pour un octuor. Sentir 8 âmes vibrer dans un théâtre est quelque chose de très rare et de très précieux et donc de nécessaire.

Nina Simone a dit : « *It is an artist's duty to reflect the times in which we are living* » C'est le devoir de l'artiste de refléter les temps dans lesquels nous vivons. Autrement dit un artiste est le conteur de son temps, de son histoire. La prêtresse raconte son histoire de femme, son chemin et de cette manière elle raconte l'humanité. C'est un voyage personnel qui aspire à une révélation collective et avec de la chance l'éveil des consciences. » **Imany**

Des costumes d'Olivier Rousteing pour la Maison Balmain

Signées Balmain, les tenues de scène de la tournée d'Imany ont été réalisées à la suite d'une rencontre avec Olivier **Rousteing**, directeur artistique de la marque. *“Mon projet consiste d'abord en un spectacle à propos de vaudou. Et c'est un sujet qui parle à Oliver. Je lui ai fait écouter la musique et il a directement compris de quoi il s'agissait : l'histoire d'une prêtresse qui conte sa vie en chansons. Il fallait lui donner cette dimension un peu moderne. Nous avons inventé ce personnage ensorcelant ensemble.”* Pour l'ancien mannequin avoir du style *“C'est la même chose qu'hier : se sentir bien dans ce que l'on met. Ne pas avoir peur d'aller loin tant qu'on l'assume.”* (...) *“J'apprécie quand je ressens l'intention du créateur, ce qu'il a envie de dire, de défendre”*. Et c'est ce qui s'est passé avec Balmain. *“J'ai l'impression que la femme Balmain est une femme qui n'est pas timide. Une femme qui ne demande pas du respect mais qui le commande. Elle est comme elle est, sans se soucier du regard des autres. Je ne sais pas si j'aurais pu être une femme Balmain il y a dix ans mais je pense qu'à l'âge que j'ai aujourd'hui et avec l'expérience que j'ai, je le suis devenue. Je me retrouve dans ce que la marque défend.”*